

**Zeitschrift:** L'Hôtâ  
**Herausgeber:** Association de sauvegarde du patrimoine rural jurassien  
**Band:** 42 (2018)

**Artikel:** Villa Stucki : "Chronique d'une démolition annoncée"  
**Autor:** Schild, Zoé  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1064632>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## VILLA STUCKI

### « CHRONIQUE D'UNE DÉMOLITION ANNONCÉE »

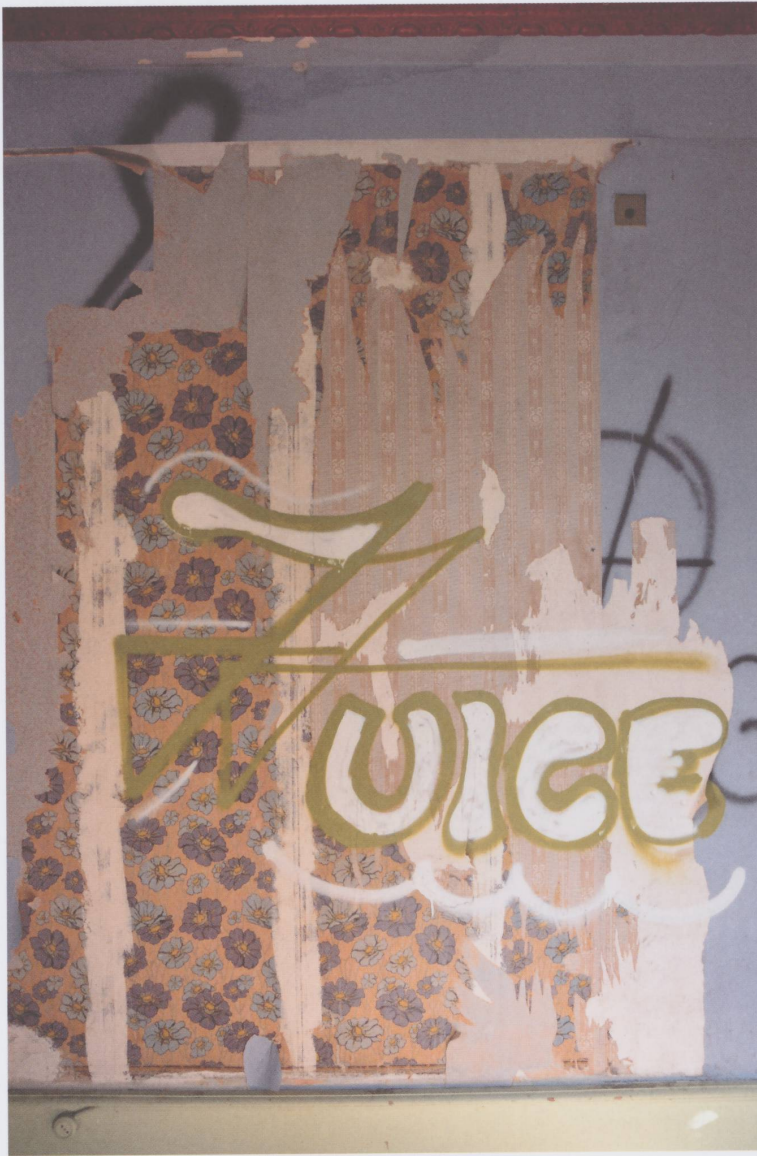
**E**n 2017, dans le cadre de mon travail de maturité pour le Lycée cantonal, j'ai organisé une exposition intitulée *Villa Stucki « Chronique d'une démolition annoncée »* dans la salle voûtée du sous-sol de l'Hôtel-Dieu à Porrentruy. Cette exposition présentait un ensemble de 27 photographies réalisées entre janvier et novembre 2017, afin de mettre en lumière la Villa Stucki, située Rue de la Rochette 3 à Porrentruy. Ce bâtiment est appelé ainsi car il se trouve sur les parcelles que David Stucki a achetées vers 1920 pour y construire son entrepôt ATA (Auto-Transports Ajoie). En effet, cet entrepreneur ajoulot fut un pionnier en matière de transports publics.

Cette maison m'attirait depuis longtemps, de par sa belle architecture et sa singularité. Ce qui a confirmé mon choix pour mon travail de maturité est le fait qu'elle est éphémère, car bientôt détruite pour laisser place à un projet de réaménagement urbain. Il m'a donc semblé important, voire nécessaire, de mettre en valeur une dernière fois la villa avant sa démolition.

J'ai donc décidé d'utiliser le médium de la photographie pour capturer les derniers instants du bâtiment. La photographie m'a permis de saisir les moments privilégiés que j'ai pu vivre dans l'édifice durant toutes mes visites. Chaque fois que je suis entrée dans la villa, j'ai découvert d'autres détails ou changements de disposition dans la composition des pièces. En effet, cette maison, certes abandonnée, est encore très vivante, empreinte de toutes les traces de ses visiteurs. Chaque jour, de nouveaux explorateurs ont pénétré dans l'intimité de la villa et y ont laissé une trace. Cette découverte a été le thème principal et le fil rouge de mon travail. Canapés et interrupteurs ont en particulier attiré mon attention : nous n'y faisons peut-être pas

attention, mais nous les utilisons régulièrement et nous y laissons une trace, une empreinte de doigt ou la forme de notre corps. De plus, la villa étant devenue un squat pendant quelques temps avant son abandon définitif, les murs et interrupteurs ont été repeints de couleurs vives et variées, donnant une touche singulière au lieu. Les matières diverses que j'ai pu retrouver partout dans les pièces me semblaient également intéressantes d'un point de vue artistique.

Ce travail de maturité est aussi ma façon de me révolter contre la montée en puissance de l'urbanisation moderne qui détruit d'anciens bâtiments qui faisaient le charme de la ville. Cette villa fait partie du patrimoine de Porrentruy et se trouve à côté des entrepôts, qui seront bientôt détruits, d'un entrepreneur ajoulot dynamique et innovateur. La destruction de la Villa Stucki ainsi que les bâtiments ATA va effacer tout un pan de l'histoire de notre région, et cela m'attriste. Le terrain où se trouve le bâtiment est certes très prisé car situé à côté de la gare. Je n'en trouve pas moins décevant de n'avoir pas tenté plus tôt de mettre en valeur le site au lieu de le condamner. J'espère pouvoir attirer l'attention du public sur cette question urbanistique et sensibiliser Porrentruy à la beauté et l'importance des bâtiments anciens.



*Juice*, 08.08.2017.

Lourde de sens, cette prise de vue frontale nous offre un brutal retour sur les différentes époques qu'a traversées la villa Stucki. Les papiers peints successifs nous font également nous remettre en question sur la notion de locataire : qui habitait cet endroit ? Qu'y a-t-il laissé à part ce maigre souvenir ?

**Sans titre**, 03.09.2017.

Ce cliché fait partie de la série des « interrupteurs » de l'exposition. Frontal, il permet de confronter le spectateur à un objet quotidien trop souvent oublié. On l'utilise des dizaines de fois par jour, et pourtant on ne remarque plus notre geste, tant il est familier. Dans le contexte de la villa, il nous fait revenir à l'essentiel. Utilisé par ses visiteurs successifs (comme j'aime appeler ses habitants), il nous questionne sur ceux qui l'ont utilisé.





*Sans titre*, 06.04.2017.

Cette photographie fait également partie de la série des « interrupteurs ». Dans un environnement envahi par la crasse, le bouton est poli par les nombreux usages des anciens habitants. Une manière de laisser une trace, inconsciemment.



**Sans titre**, 03.09.2017.

Dans la cuisine du rez-de-chaussée, cette prise de vue riche en couleurs contraste avec l'extérieur triste de la villa. Elle transmet une image gaie de la masure et confère un peu de vie au lieu. Ici également, on peut rencontrer cette différence d'époques avec l'ancien carrelage et la peinture rajoutée plus récemment.



**Sans titre**, 08.08.2017.

Moins figurative, cette vue a été prise sur le palier de l'appartement du deuxième étage.

On peut apercevoir les escaliers menant au grenier à droite. On retrouve également une grande diversité de couleurs et de graffitis, qui contrastent avec les boiseries de la villa. Cette différence entre ancien et nouveau a été une piste de recherche importante dans mon travail.

e  
u  
s  
n  
e  
s  
s  
e  
e  
n